

A propos du FSE, du voile, etc....

Il me semble nécessaire d'apporter quelques informations et commentaires, suite à la présentation de Bernard Cassen du séminaire "Hijab, a women right to chose" au FSE de Londres, auquel, comme d'autres membres d'Attac, j'ai assisté. C'est aussi pour moi l'occasion de vous faire partager mes réflexions sur certains aspects du Forum, et de donner quelques éléments d'information qui semblent manquer à beaucoup de commentateurs.

D'abord au sujet de l'organisation du séminaire et de sa présentation. Il était organisé par la National Assembly Against Racism (NAAR), la Muslim Association of Britain (MAB) et Stop the War. La NAAR est une coalition très large et très importante du mouvement antiraciste britannique qui regroupe des syndicats, des associations communautaires, des mouvements et partis de gauche, etc., la MAB est l'une des deux principales confédération de musulmans de Grande Bretagne, moins représentative que le Muslim Council of Britain, mais beaucoup plus impliquée dans le mouvements sociaux et le mouvement anti-guerre (et l'une des principales forces appelantes à la manif du 17 de fin du FSE), Stop the War est une large coalition ou l'influence du SWP est sensible.

Ces organisateurs ont invité Christine Delphy, membre du Collectif une école pour toutes et tous (CEPT) et du Collectif féministe pour l'égalité, et Shami Chakrabarti de l'association britannique Liberty, membre de la FIDH et correspondante de la Ligue des Droits de l'Homme française, représentée par un jeune avocat qui avait remplacé au pied levé la personne prévue et indisponible. Incontestablement ils avaient conçu ce séminaire comme ayant principalement pour objet de critiquer la loi française, et, comme l'a souligné lors des interventions de la salle Bernard, mais aussi Ndella Paye du collectif CEPT, sans débat contradictoire. On peut regretter que des points de vue divers ne se soient pas exprimés sur la loi française, ni d'ailleurs, comme l'a aussi justement regretté un autre intervenant de la salle, sur la situation anglaise, notamment au sein des écoles religieuses.

Plusieurs points me semblent devoir être soulignés pour comprendre la nature réelle des problèmes et les réactions des uns et des autres.

Je suis frappé du fait que nombre de militants français venus à Londres semblaient ignorer que, dans leur très grande majorité, les organisations de la gauche britannique, comme d'ailleurs d'une bonne partie de la gauche en Europe et dans le monde, considèrent la loi française comme discriminatoire, et donc que, pour la très grande majorité des militants britanniques présents (et pas seulement des trotskistes du SWP ou des musulmans de la MAB), ce séminaire avait naturellement une fonction de dénonciation. Le fait que la NAAR parraine ce séminaire est une illustration de cette situation. Il y a derrière cette méconnaissance quelque chose de troublant : l'universalité dont nous nous réclamons quand nous parlons de laïcité, semble bien peu "universelle" si elle n'est pas capable de franchir la plus proche des frontières... Il est vrai qu'à l'inverse -ou plutôt à l'identique- nombre de militants britanniques n'ont pas l'air de concevoir que leur conception "universaliste" de la multiculturalité n'a rien d'évident pour bien des militants continentaux et pas seulement des Français. Les FSE devrait être un lieu pour aborder ce type de question, mais pour cela il faudrait aussi les préparer en ce sens ! Les interventions véhémentes, et souvent incompréhensibles compte tenu du vocabulaire utilisé, des militants

français qui semblait défendre la laïcité comme une foi religieuse, n'ont en rien permis de clarifier la discussion ou de faire comprendre à la grande majorité de la salle le problème posé par le relatif monolithisme de la tribune.

Le contenu du séminaire était donc d'abord celui d'une dénonciation de la loi française. Précisons qu'en ce qui me concerne, comme beaucoup d'autres militants, je considère que cette loi avait pour objectif réel d'éradiquer les voiles des écoles (l'interdiction des autres signes religieux ostensibles ne venant qu'en alibi), et je pourrais facilement le démontrer (mais ce n'est pas le lieu ici), dans l'exposé des motifs de la loi, plus encore dans les commentaires et prises de positions qui l'ont accompagnée, et plus encore dans les "bavures" qui l'entourent aujourd'hui au-delà de son périmètre d'application légale. Il ne me semble en ce sens nullement exagéré de dire que dans cette affaire se manifeste une forme particulière de racisme (même si, bien sur, cela ne résume pas toute l'affaire). Et que cette forme de racisme a des racines coloniales profondes, propres à l'histoire de la France, y compris à celle de la gauche. Evidemment de nombreux camarades ne seront pas d'accord avec cette analyse. Evidemment aussi, je comprends que certains de ces camarades se soient sentis offensés par des accusations de racisme faites de manière aussi générale que schématique. Ce schématisme n'a d'égal que le schématisme inverse qui est régulièrement développé dans les attaques contre, par exemple en France, le Collectif une école pour toutes et tous, y compris de la part de militants d'ATTAC Cette constatation faite, il faudrait tout de même que nous prenions en compte, pour nos propres débats, les arguments solides qui conduisent de très nombreux militants de gauche de part le monde à contester la loi française. Et pour cela il ne faut pas s'abriter derrière des paravents culturalistes commodes ou la dénonciation d'un "communautarisme britannique" jamais décrit (ou dans l'autre sens de "sectarisme laïque français") empêche le débat sérieux d'avoir lieu.

Revenons maintenant sur l'atelier lui-même. Son caractère dénonciateur vis à vis de la loi française n'avait rien d'étonnant, donc, pour la majorité des militants anglais (et autres), même si cela ne justifiait pas son unilatéralisme (nous verrons que ce n'est pas le seul cas de manque de débat contradictoire au sein du FSE). Cela ne signifiait pas pour autant qu'il était sans intérêt. Si l'on dépasse la dimension trop centrée sur la France de notre discussion au sujet du séminaire, on conviendra que l'intervention la plus importante était évidemment celle de Salma Yaqoob, la personnalité la plus connue du "panel". Salma Yaqoob n'est pas seulement une militante de Stop the War, elle est aussi la vice présidente de Respect, un mouvement "arc en ciel" regroupant des figures estimables de la gauche britannique comme le cinéaste Ken Loach, ou le député ex-travailliste George Galloway - beaucoup moins estimable à mon avis -, des syndicalistes, des militants de divers mouvements sociaux, de nombreux militants "blacks", et qui est soutenu par la MAB et le SWP. Respect a fait 6,2% des voix aux dernières élections municipales à Londres et 4,8%, toujours dans la région londonienne, aux européennes. Salma Yaqoob a développé à la tribune, au sujet du voile et de sa signification, les positions qui sont celles de ce type de courant politique musulman qui est depuis quelques années profondément lié à une partie de la gauche. On peut évidemment ne pas adhérer à cette position, la trouver conservatrice en matière de mœurs, etc.... Toujours est-il que ce type de positionnement, avec ces différentes facettes (progressistes sur certains sujets, réactionnaires sur d'autres) correspond aujourd'hui à la sensibilité de milliers d'hommes et plus encore de femmes, presque toujours jeunes, musulmans en Grande Bretagne, et qui fondent leur engagement social et

politique sur leurs convictions religieuses. Cette mouvance, importante en nombre et extrêmement dynamique, est en train d'émerger et bien sur elle est susceptible d'évolution dans un sens ou dans l'autre. Une telle évolution dépend évidemment de la réaction, de débat fraternel ou de rejet haineux, qui sera celui du reste de la gauche. Constaté cela ne signifie pas "bénir" tout ce que peut dire une Selma Yaqoob au motif qu'elle serait "femme musulmane et opprimée donc révolutionnaire" comme pense le SWP!

N'importe quelle personne de bon sens peut comprendre que des militants qui se réclament de l'Islam et qui acceptent de s'engager en alliance étroite avec des militants non musulmans qui défendent, eux, le droit des homosexuels, l'égalité homme femmes ou la laïcité, ne sont pas ce que l'on appelle ici des "intégristes". C'est pourtant ainsi que les stigmatisent ceux qui veulent empêcher l'évolution de ces jeunes musulmans croyants vers la gauche, au premier rang desquels, en France des gens mal informés (vu le nombre d'erreur par ligne dans leurs écrits) ou malveillants (vu le nombre d'insultes dans leurs écrits) comme Caroline Fourest ou Fiametta Venner. Cette attitude imbécile ou sectaire contribue d'ailleurs au renforcement (considérable ces derniers mois dans le cas de la France) des vrais intégristes, dans leurs versions conservatrices (l'UOIF en France) ou radical-salafistes (type Tabligh en France).

Ceci dit, à Londres, les jeunes femmes voilées de la tribune illustraient, dans leurs propos comme dans leur présence, une approche dominante en Grande Bretagne, assez différente de ce que l'on observe en France. Il y avait Arlene Rodrigues (Assembly for the Protection of Hijab) et Raghad Altikriti (Muslim Association of Britain) qui ont dit, moins bien, à peu près la même chose que Salma Yaqoob, ce qui n'a rien d'étonnant puisque toutes trois sont de la mouvance MAB. Leurs discours soulignent une différence d'approche entre les deux cotés de la Manche qui mérite l'attention : Le MAB défend "le hijab" et demande (et obtient) le soutien de la gauche laïque sur une ligne "pro-hijab". En France, le Collectif une école pour toutes et tous a été créé par des membres de la gauche laïque et a été rejoint par des forces musulmanes (CMF, PSM, etc.) sur la ligne de refus de discrimination scolaire pour motif de port de signe religieux, ce qui ne constitue nullement un front "pro-hijab". Cette différence renvoie autant à des clivages entre Français et Anglais du côté des laïcs que des musulmans, et fait écho aux différences déjà plus d'une fois notées dans les combats de l'immigration (cf. par exemple l'expérience de nos camarades dans l'ancien Forum des Migrants de l'Union Européenne). On pouvait aussi la ressentir en écoutant les différences d'approches entre les intervenants dans les deux autres réunions qui avaient à voir avec l'Islam au FSE, le séminaire « Musulman en Europe » du samedi matin et le séminaire « œcuménique » organisé par Pax Christi Italie (une des forces fondamentales du mouvement anti-guerre en Italie), où l'on constatait des convergences intéressantes entre « chrétiens de gauche » et musulmans. Mieux connaître ces débats, qui se déroulent déjà depuis plusieurs années, et leurs évolutions ne serait pas sans utilité pour les militants d'ATTAC et ne mettrait pas leur laïcité en péril.

Enfin notons que dans ce FSE, nous avons rencontré d'autres problèmes qui démontrent la difficulté des uns et des autres de comprendre l'enjeu du pluralisme et l'importance du débat dans le mouvement. Et aussi l'ampleur des désinformations de toutes sortes. Nous avons maintenant l'habitude des campagnes haineuses qui visent à faire passer les mouvements musulmans qui cherchent à converger avec les mouvements de gauche pour des taupes intégristes voulant islamiser les altermondialistes, et l'on a vu des articles qui inventaient même

la présence d'orateurs islamistes pour mieux pouvoir attaquer le Forum. Mais on a vu aussi Lee Jaspers, un adjoint de Ken Livingstone, expliquer que les jeunes radicaux qui avaient bousculé la plénière « Arrêter le fascisme. et l'extrême droite » du samedi soir, étaient « antisémites », tandis que le chef du SWP Alex Callinicos, y voyait la main du mystérieux et violent « Black Blok »...en fait ces jeunes radicaux protestaient contre le caractère trop fermé, voire commercial du FSE, de même que les interprètes du mouvement Babel, et même si l'on peut (c'est mon cas) contester la forme de la protestation des radicaux (pas celle de Babel), il est extrêmement grave de proférer n'importe quel argument calomnieux pour discréditer des protestataires. Et l'on a aussi vu d'autres protestataires, du SWP notamment, cette fois-ci, empêcher la tenue d'une plénière sur l'Irak pour ne pas avoir à entendre Shubi Al Mashadani, représentant des syndicats irakiens (membre du Parti Communiste), parce que son intervention aurait un peu compliqué la vision simpliste de la lutte anti-guerre de certains militants... il était il est vrai plus simple de l'accuser d'être un agent de la CIA...

Heureusement il y avait aussi plein de bonnes choses dans ce FSE et la richesse de ses rencontres. Et, si nous savons sortir des débats borgnes et des sectarismes divers, nous pouvons tirer le meilleur de cette expérience, y compris chez nous, pour contribuer à construire une laïcité républicaine en France qui prenne en compte la réalité de son peuple et soit un moyen de la fraternité.

Bernard Dreano
Cedetim